

Le philosophe a profité de la célébration de la journée mondiale des Enseignants ce 05 octobre, pour faire une autopsie de l'éducation au Cameroun.

Le Dr Fridolin Nke était ce matin sur radio Balafon, pour parler de la journée mondiale des Enseignants, et surtout des conditions de travail des enseignants au Cameroun.

L'universitaire a premièrement regretté la place qui semble être celle des enseignants aujourd'hui au Cameroun, alors que ces derniers jouent un rôle central dans la société.

«L'enseignant est à l'image de mon visage ci, cabossé », a fulminé le Dr Fridolin Nke, en référence à son visage déformé, suite à ce coup de poing reçu à l'œil dans le bureau d'un haut gradé de l'armée camerounaise.

Deuxièmement, le Dr Fridolin a constaté que des efforts importants restent à faire en matière d'éducation au Cameroun. « Le pouvoir en place n'a pas l'éducation comme priorité. Ils vont dire qu'ils ont construit les écoles partout. Mais c'est où, dans les brousses ? » s'est interrogé l'enseignant de philosophie à l'université de Yaoundé¹.

D'où la recherche d'une solution d'urgence pour relever les défis de la qualité de l'éducation, pensé, voire « repenser » l'avenir de la profession enseignante au Cameroun sous l'impulsion du chef de l'Etat.

«L'enseignant c'est éduquer le pouvoir Nous sommes un corps spécialisé. Mais Biya n'a jamais mis les pieds dans nos universités », a noté avec regret le philosophe contestataire.

«Président de la République a l'obligation de présider le conseil de l'enseignement supérieur de la recherche scientifique et technique. Il viole la loi depuis 39ans parce qu'il n'a jamais présidé ce conseil », a conclu le Dr Nke.